

La scène se passe à Césarée, une ville portuaire au nord du pays, donc éloignée du centre religieux, peuplée en majorité de non-juifs. Depuis plusieurs mois, les disciples suivent Jésus et entendent Son enseignement. Ce jour-là, de manière abrupte, Jésus leur pose cette question surprenante : « Que disent les gens au sujet du fils de l'Homme ? », titre nouveau et mystérieux qu'Il se donne, peut-être pour ne pas reprendre le terme de Christ Messie tel qu'il était compris par le peuple juif. Quel sondage étonnant de Jésus sur son identité ! Et, de fait, les réponses que rapportent les disciples ne sont pas : « le Messie, celui que nous attendons tous » mais des réponses diverses qui ont singulièrement un point commun. Jésus, à ce moment, est considéré comme prophète au même titre qu'Élie – dont le retour était attendu avant la venue du Messie – ou Jean-Baptiste qui annonce Son arrivée imminente. Jésus est vu comme précédant le Messie mais Il n'est pas reconnu comme étant le Messie.

Je me suis prêtée récemment à ce sondage d'opinion sur la personne de Jésus, demandant à mon entourage (des athées, musulmans, cathos pratiquants ou non) de répondre de façon spontanée à la question : « Pour toi, qui est Jésus ? ». L'éventail des réponses recueillies est plus large qu'au premier siècle, allant de « rien », « un personnage historique » à « un modèle », « le meilleur », « le petit de la crèche », « le fils de Dieu », « fils de Marie », « le seul ressuscité » et à : « ma racine », « mon frère », « mon guide », « celui qui m'aide, me protège, m'accompagne », « celui qui est mort pour nous », « mon compagnon de route ». Si, dans la diversité de ces expressions de foi, réminiscences du caté ou pas ?, beaucoup ont dit spontanément « le fils de Dieu », personne n'a repris l'affirmation forte de Pierre : « **le fils du Dieu vivant** ».

Croire en un Dieu **vivant** n'est pas facile en ces jours incertains... Qui est-Il vraiment pour nous ? Est-Il Celui qui nous fait vivre ? Quelle place tient Jésus dans notre existence, dans ma vie ? Quel attachement éprouvons-nous, éprouvé-je à Sa personne ? M'habite-t-Il dans mon travail, dans mes relations personnelles, familiales et sociales ?

Par sa profession de foi vibrante, Simon Pierre se voit investi par Jésus d'une mission particulière, évoquée par les clés : celle d'ouvrir les portes du royaume de Dieu aux nations. L'affirmation de Pierre est la base sur laquelle Jésus va construire l'assemblée de ceux qui croiront en Lui, de l'Église naissante. Jésus confie à Pierre les clés ; à lui de veiller au bien-être de toute la Maison. Il confiera bientôt aux autres disciples la responsabilité d'agir en Son nom, de travailler à l'unité entre frères (« *lier* ») et de libérer de tout ce qui gêne pour déployer l'amour de Dieu autour de soi (« *déliar* »).

Jésus donne toute Sa confiance à Pierre qu'Il sait généreux mais fragile. Il met en chaque être humain Sa confiance : nous avons tous des clés, ne restons pas de simples concierges ! Notre mission de disciples, vingt siècles plus tard, est de sortir pour annoncer à tous que Dieu les aime. Chacun à notre mesure, quelles que soient nos fragilités, utilisons nos clés pour accueillir.

En ce temps de rentrée, à chacun de nous de discerner sa mission propre. Comment vais-je participer à la vie de la communauté paroissiale ?

Seigneur, donne-nous la force de réaliser ce que Tu attends de nous, donne-moi seulement de t'aimer !